



Mai 2014

Enquête pratiques culturales appliquées
aux PRAIRIES PERMANENTES PRODUCTIVES
dans les Pays de la Loire

Prairies permanentes productives (*) : des pratiques culturales assez extensives

Au cours de la décennie passée, les itinéraires techniques appliqués aux prairies permanentes productives régionales, déclarées naturelles pour les trois quarts d'entre elles, apparaissent stables. Ces surfaces toujours en herbe (un peu plus de 400 000 hectares) se distinguent des prairies temporaires par un moindre potentiel de production, une utilisation très majoritairement orientée vers le pâturage, une mobilisation restreinte d'intrants et par des conduites assez extensives.

	Pays de la Loire			France 2011
	2001	2006	2011	
Nombre de parcelles enquêtées	288	273	246	2 626
Fertilisation				
Fertilisation (toutes situations)				
Surfaces recevant au moins un apport de fumure minérale (%)	56	53	50	44
Surfaces recevant au moins un apport d'azote minéral (%)	51	49	50	41
Surfaces recevant au moins un apport de phosphore minéral (%)	35	28	17	22
Surfaces recevant au moins un apport de potassium minéral (%)	37	29	17	22
Surfaces recevant au moins un apport de fumure organique (%)	5	10	14	27
Dose moyenne azote total (kg N/ha) : minérale et organique	35	38	41	43
dont dose moyenne azote minéral (kg N/ha)	30	27	31	21
Dose moyenne azote minéral (kg N/ha) sans fumure organique	29	27	29	22
Dose moyenne azote minéral (kg N/ha) si fumure organique	38	27	43	20
Dose moyenne azote total (kg N/ha) : toutes zones	35	38	41	43
Dose moyenne azote total (kg N/ha) : hors zones vulnérables	31	38	42	45
Dose moyenne azote total (kg N/ha) : zones vulnérables	36	38	41	39
Dose moyenne minérale P et K (kg P2O5 et K2O/ha)	15 – 27	08 – 17	05 – 08	06 – 09
Fertilisation (parcelles fertilisées)				
Dose moyenne azote total (kg N/ha)	66	71	74	78
Dose moyenne azote minéral (kg N/ha) si fertilisation azotée	58	54	61	52
Dose moyenne azote minéral (kg N/ha) sans fumure organique	56	51	56	39
Dose moyenne azote minéral (kg N/ha) si fumure organique	57	54	60	56
Dose moyenne azote minéral (kg N/ha) si fertilisation N minérale	42	32	43	20
Dose moyenne minérale P et K (kg P2O5 et K2O/ha)	42 – 75	30 – 60	28 – 45	27 – 39
Fractionnement de la fertilisation azotée minérale (% des surfaces)				
Pas d'apport d'azote minéral	49	51	50	59
1 apport	38	39	36	31
2 apports	11	8	14	9
3 apports ou plus	3	2	1	1

L'évolution des pratiques culturales appliquées à la culture des prairies permanentes productives depuis 2001 met en évidence pour la région les principaux points suivants :

- en 2011, plus de 75 % des prairies permanentes productives enquêtées sont considérées comme étant des prairies naturelles soit une situation sensiblement supérieure à ce qui était annoncé en 2001 et 2006 (deux tiers des surfaces au plus l'étaient alors). Le complément, à savoir près du quart des surfaces, a pour origine d'anciennes prairies temporaires (de six ans ou plus) ayant évolué en prairies permanentes. Le niveau de présence des légumineuses lors de l'été 2011 est jugé inférieur à 20 % pour près de neuf hectares sur dix.
- moins de 15 % des surfaces ont reçu une fertilisation organique dans la région (restitutions au pâturage non considérées) mais cette proportion progresse depuis 2001. Toutes situations confondues, la fertilisation azotée totale se maintient autour d'une quarantaine d'unités d'azote total par hectare dont une trentaine d'unités sous forme minérale (majoritairement apportées en une seule fois). En 2011, près de la moitié des surfaces (45%) ont été cultivées sans aucun apport de fertilisation azotée (qu'elle soit organique ou minérale). Les parcelles fertilisées reçoivent 70-75 unités d'azote au total dont une petite soixantaine sous forme minérale.
- comme pour beaucoup de cultures régionales, une érosion de la fertilisation phospho-potassique minérale (PK) apparaît clairement. Elle est probablement amplifiée par les caractéristiques climatiques difficiles rencontrées au cours de la campagne 2010-2011. Ainsi, la fréquence d'apport d'une fertilisation PK minérale chute à 17 % des surfaces environ en 2011 alors qu'elle était de l'ordre d'un bon tiers des surfaces en 2001. Lorsqu'il y a apport d'une fumure PK, les quantités apportées, proches des valeurs nationales, se situent autour d'une trentaine d'unités de P2O5 et d'une quarantaine d'unités de K2O par hectare.
- les prairies permanentes font peu l'objet d'applications phytosanitaires bien que la fréquence semble en augmentation. Il s'agit d'interventions herbicides (environ 9 % des surfaces en 2011), parfois réalisées de façon localisée (contre les rumex ou sous les clôtures par exemple). Ces interventions génèrent une valeur d'IFT (indicateur de fréquence de traitement) quasi nulle en moyenne. Sous l'angle du nombre d'hectares traités et par ordre décroissant, les principales substances actives herbicides utilisées en 2011 sont les suivantes : fluroxypyr, clopyralid, 2,4-MCPA, metsulfuron-méthyle, triclopyr, ...
- les prairies dans leur ensemble font peu l'objet d'irrigation. C'est encore plus évident pour les prairies permanentes dont le potentiel de rendement s'avère souvent limité.

Source : Agreste - enquêtes pratiques culturales

(*) : les parcelles de prairies permanentes productives enquêtées correspondent à des prairies de 6 ans ou plus, naturelles ou semées, tirées des fichiers de la PAC. Les prairies jugées peu productives (parcours, landes, alpages, ...) sont donc exclues des résultats présentés.

Agreste Pays de la Loire

Prairies permanentes (source : Agreste – enquêtes pratiques culturelles)

	Pays de la Loire			France 2011
	2001	2006	2011	
Surfaces recevant au moins un traitement herbicide (%)	≈ 3	3	9	6
Surfaces irriguées au cours de la campagne (en % de la sole)	0	1	0	0
Récolte (surfaces exploitées)				
Rendement total en tonnes de MS/ha	6,3	5,8	4,35	4,7
dont fauche	1,3	1,6	1,25	1,5
dont pâture	5	4,2	3,1	3,2
Surfaces avec fauche exclusive (%)	7	14	13	14
Surfaces avec pâture exclusive (%)	70	65	59	52
Surfaces avec pâture et fauche (%)	23	21	28	33
Nombre moyen de passages (hors travaux de récolte)				
total	/	/	1,4	1,8
dont mécaniques (hors fertilisation et phytosanitaires)	/	/	0,45	0,8
dont fertilisation (minérale et/ou organique)	0,9	0,9	0,85	0,9
dont phytosanitaires	/	/	0,1	0,1

/ : donnée non connue ou non comparable

- hors opérations de récolte (fauchage, andainage, fanage, ensilage, enrubannage), les prairies permanentes s'avèrent économes en passages d'engins. Les interventions, moins nombreuses que pour les prairies temporaires, se limitent en moyenne à moins d'un épandage de fertilisation par an et de temps à autre à quelques opérations d'entretien (fauche des refus et plus rarement hersage et traitement phytosanitaire).

- la météorologie 2011, et la sécheresse qui la caractérise, explique en grande partie le rendement moyen régional obtenu (4,3 tonnes de matière sèche par hectare à comparer aux 5,9 tonnes de référence proposées en moyenne par le modèle ISOP pour les prairies permanentes régionales). Les prairies permanentes ont été proportionnellement plus impactées par la sécheresse que les prairies temporaires. Près de neuf hectares sur dix sont pâturés à un moment ou à un autre de l'année (de façon exclusive ou en alternance avec de la fauche). En 2011, les prairies permanentes fauchées ont été récoltées très majoritairement sous forme de foin ou de regain. Les faibles productions fourragères accumulées rendaient probablement peu pertinentes des récoltes, sous forme d'ensilage ou d'enrubannage, plus coûteuses. Toutes situations confondues, le nombre moyen d'exploitations (récoltes) enregistré en 2011 dans la région atteint la valeur de 2,5 dont 2 pâturages et 0,5 fauche. La saison de pâturage 2011 s'est révélée difficile, chaotique et finalement atypique. La mise à l'herbe s'est déroulée dans de bonnes à très bonnes conditions (précocité, portance, pousse soutenue fin mars-début avril, herbe de bonne qualité) permettant alors des chargements élevés (25 ares par UGB sans fourrage complémentaire). Par la suite, le caractère très déficitaire et hétérogène des précipitations printanières (mai et juin) se fait sentir de plus en plus fortement. La gestion des pâturages devient difficile (complémentation, surpâturage, équilibre fauche-pâturage). Le retour hétérogène des pluies pendant l'été a permis de combler une partie seulement des déficits fourragers printaniers. La production des prairies, et plus particulièrement celle des prairies permanentes, affiche en fin de saison un déficit proche d'un tiers avec d'importantes variabilités géographiques et individuelles.

La météo en bref

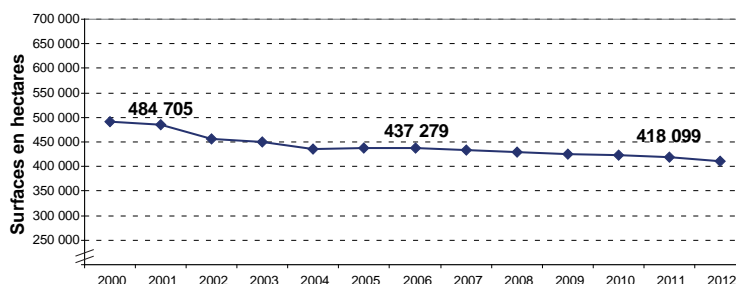
Les conditions météorologiques 2010-2011 ont été favorables à l'obtention de bons à très bons rendements en maïs et tournesol. En revanche, les pois protéagineux ont particulièrement souffert du manque d'eau autour de la floraison. Les prairies et plus particulièrement les prairies permanentes, enregistrent en fin d'année 2011 un sévère déficit de production d'environ 30-35 % par rapport à une année normale (source ISOP).

Les conditions météorologiques 2005-2006 ont surtout été pénalisantes pour la culture de maïs en l'absence d'irrigation, compte tenu de l'arrivée brutale d'un été peu arrosé et parfois caniculaire.

Les conditions météorologiques 2000-2001 ont globalement été assez peu propices à l'implantation des cultures automnales (certains semis n'ont pu être réalisés) puis au développement des cultures céréalières et oléoprotéagineuses. En revanche, malgré ces à-coups climatiques, le maïs et les prairies ont davantage tiré leur épingle du jeu.

Evolution de la sole des prairies permanentes productives dans la région Pays de la Loire

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle



Méthodologie

Les données présentées dans cette étude sont issues des enquêtes « pratiques culturelles grandes cultures et prairies », réalisées en 2001, 2006 et 2011 par le service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère en charge de l'Agriculture. Ces enquêtes permettent de connaître de façon détaillée les itinéraires techniques appliqués dans les régions françaises pour les principales cultures. La liste des cultures enquêtées dans la région s'est étoffée avec le temps. Ainsi en 2011, ont été enquêtés : le blé tendre, le blé dur, l'orge, le triticale, le colza, le tournesol, le pois protéagineux, le maïs (grain et fourrager) et les prairies (temporaires et permanentes). Les informations « pratiques culturelles » recueillies en 2011 pour les Pays de la Loire sont issues de 2131 parcelles dont 246 de prairies permanentes productives. Ces dernières sont situées dans les cinq départements que compte la région. Les règles de diffusion n'autorisent pas à proposer des valeurs issues de moins de 30 parcelles. Les résultats obtenus à partir du croisement de certaines variables peuvent ne pas remplir cette condition.

Pour en savoir plus

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/pratiques-culturelles/>
<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Pratiques-culturelles>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
 Service régional de l'information statistique et économique
 5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
 Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
 Mél : rsise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
 Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Vincent Favrichon
 Directrice de la publication : Patricia Bossard
 Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
 Rédaction : B. Robert
 Composition : B. Guy
 Impression : SRISE à NANTES
 Dépôt légal : à parution
 ISSN : 1956 - 7499
 Prix : 2,50 €